

Berg, Nicolas, *Kapitalismusdebatten um 1900. Über antisemitisierende Semantiken des Jüdischen*

Hinnerk Bruhns



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6718>

DOI : [10.4000/ifha.6718](https://doi.org/10.4000/ifha.6718)

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Hinnerk Bruhns, « Berg, Nicolas, *Kapitalismusdebatten um 1900. Über antisemitisierende Semantiken des Jüdischen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6718> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6718>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Berg, Nicolas, *Kapitalismusdebatten um 1900. Über antisemitisierende Semantiken des Jüdischen*

Hinnerk Bruhns

- 1 En septembre 1911, Friedrich Naumann constatait dans sa revue *Die Hilfe* : « Un peu comme le Français se trouve confronté à sa question : qu'est-ce que la Grande Révolution ?, le destin de notre nation a déterminé pour longtemps notre thème à nous : qu'est-ce que le capitalisme ? » À la fin de son bref article, intitulé « *Das Suchen nach dem Wesen des Kapitalismus* » (*Die Hilfe* 178, Nr. 37 v. 14. 9. 1911, S. 578 – 579.), Naumann attire l'attention du lecteur sur un nouveau livre de Werner Sombart qui venait tout juste de paraître : *Die Juden und das Wirtschaftsleben* (traduction française par Samuel Jankélévitch : *Les Juifs et la vie économique*, Paris : Payot, 1923). Ce livre de Sombart – pour Naumann l'ouvrage le plus stimulant depuis Marx concernant la question du capitalisme – allait connaître un grand succès, y compris à l'étranger, avec de nombreuses traductions. Les thèses de Sombart sur le rôle des Juifs dans l'émergence de l'économie moderne provoquèrent des réactions ambivalentes et contradictoires, y compris chez des recenseurs juifs, allant d'un rejet complet à un accueil très positif. C'est cet ouvrage et sa réception qui se trouvent au centre du volume dirigé par N.B.
- 2 Quand on veut rendre compte des débats allemands autour de 1900 sur le capitalisme, il est nécessaire de ne pas focaliser le débat sur « L'Éthique protestante et l'« esprit » du capitalisme » (1904/05) de Max Weber, comme c'est généralement le cas. Il faut aussi éviter la tentation de prendre le livre de Sombart *Die Juden und das Wirtschaftsleben* pour la pièce centrale du débat, même si l'on adopte la perspective particulière des 'sémantiques antisémitisantes'. Le dialogue constant entre Sombart et Weber (pour ne parler que d'eux) s'étend sur presque vingt ans, ponctué par leurs publications respectives (*Le capitalisme moderne* (1902, 2ème édition 1916 suiv.), *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme* (1904/05, 2ème éd. 1920) pour Weber, *Die Juden und das Wirtschaftsleben* (1911), *Der Bourgeois* (1913, trad. fr.1926), *L'éthique*

économique des religions mondiales (1916-1920) pour Sombart). Si les références à ces débats sont malheureusement trop peu présentes (rien n'est dit sur la manière dont ces deux auteurs définissent le capitalisme, pratiquement rien sur l'objection de Weber à l'encontre de Sombart concernant le rôle des Juifs dans le processus de modernisation de l'économie), les 17 contributions rassemblées ici ouvrent la perspective sur l'historiographie juive de l'économie (J. Karp), et sur les réactions d'auteurs juifs à l'œuvre de Sombart, notamment celle de Julius Guttman. Très intéressante est également l'étude sur la réception du livre de Sombart en Angleterre, aux États-Unis et en France (il faut cependant rectifier l'erreur de T. Metzler qui affirme (p. 282) que L'Éthique protestante de Weber aurait été traduite en français trois ans avant le livre de Sombart, dès 1920, alors que cette traduction n'a été publiée qu'en 1964 !). Ajoutons qu'un regard plus ouvert sur l'œuvre de Sombart aurait permis de poursuivre le débat français jusqu'à Fernand Braudel. Deux études très éclairantes sur le roman à succès de Gustav Freytag, homme politique libéral et romancier, *Soll und Haben*, paru en 1855, permettent de comprendre la spécificité du ressentiment antisémite économique dans l'Allemagne de la deuxième moitié du XIXe siècle. L'opposition entre deux formes de comportement économique (allemand et juif), qui est mise en scène dans ce roman, tout comme dans *Der Hungerpastor* (1863/64) de Wilhelm Raabe, explique en grande partie l'énorme succès du livre de Sombart. L'espace réduit de cette notice ne permettant pas de citer toutes les contributions, le recenseur a choisi de privilégier, à côté des études complémentaires de H. Schwendemann et de Chr. Aichinger sur Gustav Freytag, les chapitres de Fr. Lenger sur l'ouvrage de Sombart et celui de G. Kamphausen sur « Nationalökonomie – Denkstil und Fachgeschichte im Fin de Siècle ». Lenger rappelle l'insistance de Sombart, en ce qui concerne la rationalisation de la conduite de vie (avec ses effets sur l'économie), sur la similitude « presque totale des conceptions puritaines et juives » (p. 243) ; il rappelle également que Sombart ne s'est pas contenté de ce type de déductions de sociologie religieuse mais qu'il s'est aventuré dans des interprétations hasardeuses de psychologie collective. Dans son introduction, N.B. souligne la volonté de comprendre les débats publics et universitaires sur le capitalisme à travers une approche privilégiant l'analyse linguistique, sémantique et conceptuelle. Quelques auteurs sont particulièrement attentifs à ces aspects. Si les « sémantiques antisémitisantes de la judéité » sont en effet importantes pour comprendre les débats sur le capitalisme, il ne faudra pas oublier qu'elles ne constituaient qu'une dimension, certes importante, des discours antimodernes de l'époque.

3 Hinnerk Bruhns (CNRS-UMR 8558)